

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 15 (1886)
Heft: 10

Rubrik: Variété

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

M. Pasquier

Nous reproduisons les lignes émues que M. Progin vient de consacrer, dans le *Fribourgeois*, à la mémoire de l'ancien directeur de l'école normale.

« Le 21 septembre est décédé à la Tour-de-Trême, dans sa 92^{me} année, M. Jos. Pasquier, ancien inspecteur scolaire et ancien directeur de l'école normale d'Hauterive. Fortifié par les sacrements de l'Eglise, le respectable vieillard a vu arriver la mort avec calme, après avoir conservé sa présence d'esprit et l'usage de toutes ses facultés jusqu'aux derniers moments. Son ensevelissement a eu lieu jeudi, au milieu d'un très important concours.

« M. Pasquier était un érudit et un spirituel causeur. Sa mémoire étonnante lui est restée fidèle, et ces dernières années encore il pouvait réciter des chapitres entiers de nos classiques latins, d'Horace et de Virgile, ses auteurs préférés. Aucune date d'histoire ne lui avait échappé; mais il connaissait d'une manière plus particulière et très détaillée l'histoire romaine et celle de la révolution française.

« Dans son enseignement, M. Pasquier était vif, caustique, parfois un peu grondeur. Il aimait les élèves ardents au travail; mais il ne louait presque jamais, et il menait vertement les paresseux. Il avait d'autre part des moments de sensibilité exquise et il n'est aucun de ses élèves qui ne l'ait vu pleurer à la récitation d'un extrait de nos chefs-d'œuvre littéraires.

« En dépit des opinions, des appréciations ou des circonstances, les anciens élèves de M. Pasquier auront un souvenir de reconnaissance pour leur vieux papa, et il n'est aucun d'entre eux qui puisse penser à Hauterive sans voir circuler encore dans les corridors ou les allées de l'établissement la haute et grave stature grise du *directeur*, comme on l'appelait toujours.

• Que l'âme de M. Joseph Pasquier repose en paix ! •



VARIÉTÉ

Souris, bel Ange !...

Souris, bel Ange, à l'enfant qui s'éveille,
A la mère éplorée, au père soucieux ;
Souris encore au vieillard qui sommeille,
Et peuple son esprit de rêves gracieux !...

* * *

Oui, souris au jeune enfant, dans ton vol vers la terre, et, tandis que son regard aux célestes effluves cueille ton doux sourire, caresse de ton aile d'azur semée d'étoiles d'or ce front si beau, limpide et rayonnant, où naguère l'eau sainte coula comme un bain salulaire. Plus tard, lorsque ses lèvres s'ouvriront pour prier, tu recevras, afin de les offrir à Dieu, les accents fréquemment répétés de son âme candide, gages naïfs sans doute, témoignages ingénus de confiance et d'espoir, premiers élans d'un amour généreux, d'une tendresse hâtive, fleurs précoces écloses dans un cœur pareil à un éblouissant cristal que rien d'impur n'a souillé ! Ange tutélaire, ne délaisse jamais l'enfant que tu protègas au berceau, afin qu'il grandisse sous ta garde puissante et que l'exemple de ses vertus soit un jour pour la famille une récompense, un honneur et la garantie du plus consolant avenir ; oh ! veille sur lui constamment, afin qu'il se joue sans effort des embûches perfides et des pièges nombreux qui se multiplient sous ses pas ; éloigne enfin de lui, à cet âge où la lutte commence, les compagnies dangereuses, les spectacles impies, les ouvrages pernicious, serpents habilement cachés sous les roses et distillant un mortel venin, éloigne de lui les attraits d'un monde séducteur qui changent en plomb vil, selon le mot du poète, l'or pur, le joyau sans égal, la perle aux divins reflets de l'*innocence* !...

* * *

Souris, bel Ange, à la mère attristée, quand la crainte ou l'effroi l'obsède en sa demeure ; et, si quelque poignant chagrin l'enveloppe ou la suit, viens ranimer en elle cette espérance en Dieu, ardente et invincible, qui ne doit point faiblir, vaciller ou s'éteindre au sein même des afflictions, mais bien plutôt s'affermir à l'école de la souffrance ! En inspirant à son âme patience et résignation, tu verseras sur les plaies de son cœur ce baume incomparable dont le Sauveur nous donna le secret à chaque instant de sa vie, du berceau à la croix, de Bethléem au Calvaire ; tu lui rappelleras qu'un jour la gloire des élus et l'éternelle paix promise au sacrifice seront le partage de ceux qui, désireux de marcher sur les pas de Jésus, auront accepté volontiers ici-bas la coupe des amertumes !...

* * *

Vois, bel Ange, vois maintenant ce père travaillant sans relâche ; à peine l'aurore blanchit la nue bien loin à l'horizon, et déjà un zèle infatigable le ramène à ses champs. Mille tableaux charmants, mille scènes rustiques se déroulent à toute heure sous ses yeux ; il peut parcourir à son gré les pages variées de ce grand livre de la nature offrant tant de merveilles à nos sens ravis ; sa besogne se continue, se poursuit et s'achève sous sa main vigoureuse, active et empressée ; un air sans cesse renouvelé l'entoure, le pénètre et le fortifie ; tous ses vœux s'accomplissent, et son sort paraît digne d'envie : pourquoi donc les soucis, les alarmes assiègent-ils son cœur, laissant plus d'un sillon sur son noble front et imprimant bien des plis sur ses joues amaigries ? Ah ! c'est que ce père, domine fréquemment par de sombres pensées, ne songe pas à demander à Dieu de bénir ses labeurs : aussi, quand l'avenir incertain des enfants qu'il chérit l'inquiète et l'opprime comme un fardeau trop lourd, viens, bel Ange, viens développer en son âme une confiance illimitée en Celui qui veille avec amour sur les petits des oiseaux et le lis des vallées !...

* * *

Contempler tour à tour l'enfant, au matin de l'existence, effeuillant une à une les espérances naïves et les joies pures de son cœur candide,

baignant ses premiers sourires dans ses premières larmes, et le vieillard, remontant, au déclin de la vie, le cours des années à jamais disparues, fécondes jadis en souhaits éphémères, fertiles autrefois en rêves caressés avec ivresse, en illusions évanouies, c'est là vraiment pour moi, un rapprochement qui m'attendrit, un spectacle dont je ne puis jouir sans être ému ! L'enfant, sans doute, c'est une fleur riche de promesses, c'est l'avenir avec ses mille surprises encore voilées... ; mais, le vieillard, inclinant vers la tombe son front vénérable, majestueux, commandant le respect, le vieillard, portant dans une âme soumise au Créateur le trésor des vertus, une conscience droite et sereine, le vieillard, c'est un soldat du Christ, qui a fourni sa carrière et qui s'arme toutefois d'un courage nouveau pour les luttes suprêmes ; c'est l'ouvrier vigilant, parvenu à la fin de ses nobles labeurs et attendant l'appel du Maître l'invitant à franchir le seuil de l'éternelle demeure ! Bel Ange, que ta main protège et soutienne le vieillard ! et puisse un jour, à l'heure du trépas, dans les angoisses même de l'agonie, sa pensée être constamment en Dieu et pour Dieu ! puisse enfin la mort lui apparaître non comme un châtimement ou une terrifiante vision, mais bien comme la délivrance d'une captivité, le terme d'un exil et l'entrée consolante dans la patrie du ciel ! Et lorsque ses lèvres mi-closes exhaleront un dernier soupir, ta mission sera remplie, bel Ange, et tu accompagneras aux pieds du Très-Haut, dans les ravissements d'ineffables délices, cette âme comblée de mérites dont tu fus sur la terre l'interprète et le guide ! ..

* * *

Souris, bel Ange, à l'enfant qui s'éveille,
A la mère éplorée, au père soucieux ;
Souris encore au vieillard qui sommeille
Et peuple son esprit de rêves gracieux !...

* * *

O Dieu, que vous êtes admirable dans votre amour pour les hommes ! Nous ne pouvons méconnaître notre destinée future ; nous savons que les conditions imposées aux lutteurs dans l'arène de ce monde sont l'observation rigoureuse de vos préceptes, la fidélité à tous nos devoirs, et la soumission parfaite à votre volonté sainte, à la veille du triomphe comme au lendemain de l'épreuve ; nous n'ignorons pas qu'au jour des solennelles assises de l'humanité, ceux-là seuls seront absous, couronnés et conduits au Jardin des éternelles délices, qui auront ici-bas cru, aimé, souffert et prié ; et pourtant, combien nous sommes débiles, chancelants, irrésolus, insoucians même ; combien souvent, hélas ! la rébellion obtient notre préférence et fixe notre choix ! Aussi, voilà pourquoi, mon Dieu, prévoyant notre faiblesse et redoutant nos écarts, vous avez placé auprès de nous, comme un témoignage de votre tendresse, cet Ange gardien à qui je me plais à dedier ces lignes ; oh ! puissions-nous donc ne résister jamais aux suaves inspirations de cet ami vigilant qui ne cesse de diriger nos pensées, nos espérances et nos affections vers les célestes horizons, par delà lesquels un bonheur sans ombre et sans limites est le partage des élus !

P. DEMIERRE, instituteur.

Vuadens, le 16 septembre 1886.